

Sur un dessin de Patrick Coppens Présentation du thème de la sous-section

Danielle Shelton

Number 7, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88450ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2018). Sur un dessin de Patrick Coppens : présentation du thème de la sous-section. *Entrevous*, (7), 20–20.

2/2 Sur un dessin de Patrick Coppens

recherche et texte Danielle Shelton

Mars est le mois de la poésie. C'est le mois qu'ont choisi le poète et artiste lavallois Patrick Coppens et la commissaire Danielle Shelton pour présenter à la bibliothèque Marius-Barbeau du quartier Saint-François l'exposition *Tout est faux, c'est le paradis*. Le titre est un hommage



PORTAIT DE PATRICK COPPENS ET DE CLAUDE HAEFFELY
ENTOURÉ D'AMIS DU GROUPE DES MARDIS DE PORT-ROYAL
PHOTOS DE GABOR SZILASI

à Claude Haeffely, l'ami lui aussi poète et artiste, disparu quelques jours avant la parution de ses derniers dessins dans le numéro 04 d'ENTREVOUS. Le titre de l'exposition a été emprunté à son livre paru en 1991 aux éditions du Silence.

Coppens a exposé à la bibliothèque des poèmes et des dessins à l'encre pigmentée, des petits formats pour la plupart. Un concours **Mots sur image** a été lancé lors du vernissage : il s'agissait de choisir un dessin de l'artiste et d'y associer des vers inédits de son cru. Les poèmes du lauréat et ceux des deux récipiendaires d'une mention paraissent aux pages suivantes.

Ce que des amis poètes et artistes disent de Patrick Coppens :

« Les dessins habités de Patrick Coppens s'adressent d'abord à notre imaginaire candide. [...] Libéré de la volonté d'expliquer le monde, de faire joli ou d'intervenir dans la roue de l'énergie, l'artiste préfère le grain de sable à son grain de sel... L'encre suit alors son cours et nous retrouve. »

Frédérique Marleau, dans Patrick Coppens. *Je ne suis pas*, Triptyque, 2012

« En bout de ligne, en bout de vers, en bout de trait, Patrick est un poète signifiant au monde son manque de dessein émerveillant, doublé d'un artiste visuel qui filtre la surabondance des images illettrées. // De son écriture souvent grave et de sa palette joyeuse, de ses tons purs naissent des contrastes d'une drôlerie lucide ou résignée. »

José Acquelin, dans Patrick Coppens. *Je ne suis pas*, Triptyque, 2012

« Textes et dessins s'échappent de la même source moqueuse et capricieuse. [...] tout demeure matière à poésie, pourvu que la manière transmue le tout-venant et donne lieu à un monde langagier dont notre monde commun s'étonne... »

Jacques Brault, dans Patrick Coppens. *Je joue dans quatre têtes*, Art Le Sabord, 2006